



LES BATTEURS

mise en scène Adrien Béal collaboration Fanny Descazeaux
avec 6 batteurs : Anthony Capelli, Heloïse Divilly, Arnaud Laprêt, Louis Lubat,
Christiane Prince et Vincent Sauve

Une commande du Théâtre de la Bastille pour le projet *Notre cœur*.

du 10 au 14 mai 2017 > Théâtre de la Bastille, Paris 11 [Création]
En tournée en 2017-2018.

Production Compagnie Théâtre Déplié
Coproduction Théâtre de la Bastille, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN,
Tandem-Scène nationale de Douai Arras.
Recherche de partenaires en cours.

Le Théâtre Déplié est compagnie associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN.

COMPAGNIE
THÉÂTRE DÉPLIÉ
www.theatredeplie.fr

Contact production/diffusion
Fanny Descazeaux 06 87 01 03 20 | fanny.descazeaux@theatredeplie.fr

Les Batteurs est d'abord une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille : que pourrait être un chœur contemporain ?

PREMIÈRES PISTES

Chercher le théâtre à l'intersection des subjectivités

Au fil des différents spectacles de la compagnie Théâtre Déplié, nous creusons une recherche sur la circulation des points de vue dans la représentation théâtrale : circulation entre ceux qui font le spectacle, et circulation entre ceux qui le font et ceux qui le regardent. Nous mettons en question l'adresse frontale, nous ne demandons pas nécessairement au théâtre d'être outil d'énonciation, nous cherchons plutôt ce que peuvent produire de pensée et de sensible les rapports (chocs, rencontres, conflits, écarts) entre les énoncés forcément subjectifs portés par les acteurs. La tension a lieu entre au moins trois points de vue, ceux de deux acteurs et d'un spectateur. Ce travail nous place à l'endroit où l'assemblée théâtrale en tant que communauté est incertaine, là où elle n'est pas acquise.

Le jeune théâtre antique

Les Batteurs – nouveau spectacle, nouvel espace de recherche - est l'occasion de faire dialoguer cette manière d'envisager la représentation théâtrale comme lieu de l'intersubjectivité, avec ce que la notion de chœur propose communément : un point de vue unifié qui s'adresse de façon directe à l'assemblée des spectateurs. Pour ce dialogue, ou ce conflit, c'est d'abord le théâtre antique qui nous renseignera. Les fonctions esthétiques et dramaturgiques du chœur y connaissent des évolutions qui correspondent toujours à l'état de l'organisation sociale athénienne. La manière dont la société athénienne organise le chœur, recrute ses membres, le place sur scène, trouve toujours une traduction dans les pièces-mêmes. L'inverse est vrai aussi. Ainsi le chœur, recruté parmi des citoyens d'Athènes, est-il dans la fiction porteur d'une voix qui serait celle de la cité, le plus souvent homogène, face aux protagonistes, interprétés par des acteurs professionnels, dont les drames sont l'action même de la tragédie. Mais ces rapports ne sont pas définitifs, ils changent d'un auteur à l'autre, d'une tragédie à l'autre et parfois au fil d'une même pièce. On sent dans ces changements le fait de l'extrême jeunesse de ce théâtre qui commence alors seulement à s'inventer. Il ne s'agira pas de reprendre les différentes postures du chœur antique, mais d'y puiser

des enjeux concrets pour un travail de plateau (rapport à la parole, à l'énonciation, à l'espace, à l'action, au hors-champ, rapport de l'individu au groupe...). Nous ne reprendrons pas exactement ses postures, et nous commencerons par en changer une des règles fondamentales, créant ainsi un déséquilibre, celle qui met le chœur face aux protagonistes. De notre spectacle, les protagonistes seront absents. Sur scène, il n'y aura qu'un chœur.

Les batteurs, des non-acteurs

Qui sera ce chœur, seul sur scène ? Quel groupe ? Et de quoi, de qui ce groupe sera-t-il la représentation ? De quels points de vue sera-t-il porteur ?

Le groupe que j'ai constitué pour cette recherche théâtrale est composé de six individus qui ne sont pas acteurs. Ils sont musiciens et leur point commun est de jouer de la batterie. En les réunissant, je forme donc un chœur de batteurs dont chacun, c'est inévitable, sera aussi porteur de sa propre voix. Quel échantillon de la société ce groupe représente-t-il ? Celui d'une communauté des batteurs ? Ou ses membres ne sont-ils représentatifs que d'eux-mêmes ?

Je pars de l'idée qu'ils ont en commun de faire de cet instrument de musique leur champ de recherche, leur métier, leur activité quotidienne, leur langage. Le fait que cet instrument ait une existence récente dans l'histoire de la musique, le fait qu'il soit souvent placé à l'arrière de la scène, qu'il se pratique la plupart du temps en compagnie d'autres instruments, au service d'autres instruments, le fait que ce soit un instrument sur lequel on tape, et qu'on ne peut pas porter sur soi, le fait qu'il s'agisse d'un instrument qui couvre la voix humaine ; j'é mets l'hypothèse que toutes ces particularités déterminent le rapport de l'instrumentiste à son instrument, et participent de la manière dont il s'inscrit, comme individu, dans le monde.

Un langage commun

Nous imaginerons donc un théâtre pour ces six non-acteurs, pour ces six batteuses et batteurs. Leur réunion sur une scène de théâtre sera inédite. Ils auront avec eux leurs batteries, et ils auront aussi la parole. A partir de ces seuls éléments : six batteurs et leurs batteries sur une scène de théâtre, il nous faudra imaginer quelle musique, et quel théâtre il est possible d'activer.

Ce travail, nous le ferons ensemble et c'est aussi de cette manière que nous traiterons le sujet du chœur. Il s'agira de travailler à faire chœur et d'éprouver les questions que cela pose : musicalement, qu'est-ce qu'un chœur de batteries, de quoi peut-il être l'expression ? Théâtralement, qu'est-ce qu'un chœur de batteurs, à quoi engage la présence, la prise de parole de chacun et de tous ?

Moi, ne maîtrisant pas leur langage, et eux, n'ayant pas pour habitude de construire avec leurs pairs, mais plutôt avec d'autres musiciens, nous serons contraints de construire un autre langage, commun. Un langage interne, et un langage ouvert sur l'extérieur. Il s'agira en somme d'en inventer un comme on invente du théâtre. C'est une manière de réunir modestement, en donnant ces règles du jeu à notre travail, les conditions pour qu'un langage soit à inventer, tout comme le chœur antique en son temps, et la batterie en son temps ont eu à inventer et développer leurs langages, et en ont été modifiés.

Le chœur et l'action

Et ce chœur de batteurs, cette tentative de chœur, fait de ses contradictions, de ses possibles et de ses limites, racontera, jouera une fiction que nous élaborerons ensemble. C'est à partir du groupe constitué, et après qu'aient eu lieu les premières séances de travail avec ce groupe que je donnerai les pistes pour l'élaboration d'une fiction. Qu'elle trouve sa source dans un mythe antique, dans un récit personnel ou dans un fait d'actualité, je serai attentif au rapport, à la tension qui reliera la fiction à ceux qui la rapportent. Il faudra même que le langage produit par notre médium (plateau, batteurs, batteries), de par ses spécificités, agisse sans cesse sur la fiction, et réciproquement. C'est notamment pour cette raison que je souhaite que forme et fond s'élaborent conjointement.

Je ne sais donc pas ce que sera cette histoire, elle est à imaginer, mais je peux déjà dire qu'elle jouera avec une des limites qui définit la place du chœur dans le théâtre antique : le pouvoir de commenter, de porter la voix de la cité, de s'adresser aux protagonistes, n'est pas un pouvoir d'agir. Le cours de l'histoire n'est pas transformé par le chœur, mais par les dieux et les protagonistes. Nous travaillerons donc sur cette limite, la questionnerons par le théâtre, par la musique, et tenterons peut-être de la franchir. Le chœur, ou ses membres, deviendraient alors protagonistes.

Nous chercherons au plateau la manière dont tous les éléments en présence (la fiction, la parole, le langage des batteries, le groupe et les gens qui le composent), en agissant sans cesse les uns sur les autres, produisent un mouvement. Et nous tenterons de sentir ce mouvement, et de voir de quoi ce chœur de batteur est acteur.

Adrien Béal, octobre 2016

LECTURES

Jean-Luc Nancy, Que faire ?

Le groupe, l'assemblage quel qu'il soit est affaire de langage. Il doit se signifier et comme toute signification celle-ci est ouverte à la fois sur sa propre constitution et sur ses propres déplacements indéfinis le long des enchainements de significances.

Jean-Pierre Vernant, Mythe et tragédie en Grèce ancienne

Entre le dialogue, tel qu'il est échangé et vécu par les protagonistes, interprété et commenté par le chœur, reçu et compris par les spectateurs, il y a un décalage qui constitue un élément essentiel de l'effet tragique. Sur la scène, les héros du drame se servent les uns et les autres, dans leurs débats, des mêmes mots, mais ces mots prennent dans la bouche de chacun des significations opposées. (...) L'ironie tragique pourra consister à montrer comment, au cours du drame, le héros se trouve littéralement « pris au mot », un mot qui se retourne contre lui en lui apportant l'amère expérience du sens qu'il s'obstinait à ne pas reconnaître. Le chœur, le plus souvent, hésite et oscille, rejeté successivement d'un sens vers un autre, ou parfois pressentant obscurément une signification demeurée encore secrète, ou la formulant, sans le savoir, par un jeu de mots, une expression à double sens. C'est seulement pour le spectateur que le langage du texte peut être transparent à tous ses niveaux, dans sa polyvalence et ses ambiguïtés. De l'auteur au spectateur, la langue récupère donc cette pleine fonction de communication qu'elle avait perdue sur la scène entre les personnages du drame.

Georges Paczynski, Une Histoire de la batterie de jazz

On chercha une disposition commode pour qu'un seul exécutant puisse être simultanément à la caisse claire, à la grosse caisse et aux cymbales. On plaça la grosse caisse et la cymbale qui y était fixée, à droite du musicien, et la caisse claire devant lui. Ainsi, le batteur frappait la grosse caisse avec le haut de sa baguette puis se déplaçait très vite vers la caisse claire pour marquer l'after beat. Le brass band se transforma en jazz band le jour où un musicien batteur put manipuler à lui seul trois instruments différents.

Georges Paczynski, Une Histoire de la batterie de jazz

En décidant de jouer assis, le « tambour » est devenu « batteur » et a ainsi changé sa vie. Il a d'abord stabilisé son jeu en prenant appui sur l'ensemble de son corps, permettant à son pied droit d'assumer une fonction musicale impossible à obtenir en défilant. Il a pu, en ajoutant la grosse caisse, s'interroger sur la relation mains-pied. J'ajouterai que le batteur a peut-être pris à ce moment-là conscience d'un problème, pour lui, fondamental : la recherche d'un équilibre entre le bas (les racines « obscures ») et le haut (l'apparente « clarté »).

LES 6 BATTEURS

ANTHONY CAPELLI

Compositeur / musicien / réalisateur de systèmes électroniques. Il est diplômé de l'école de batterie Dante Agostini et du Conservatoire de Lyon en composition associée aux nouvelles technologies. Son univers musical est fortement influencé par la construction de systèmes électroniques et de synthétiseurs modulaires.

Dès 2000, il travaille l'improvisation liée à la batterie associée aux moyens électroniques et de traitement en temps réel, au sein de collectifs parmi lesquels figurent : **Undata**, **Vibrations Composées...** S'en suivent des créations/performances sonores exécutées en public, notamment la Biennale d'Art Contemporain de Lyon (2001).

Il compose et joue de la batterie dans le duo **FAT32**, développant une interaction entre énergie rock et sons électroniques joués en temps réel. Ce projet a tourné internationalement de 2011 à 2013.

Depuis 2011, il compose régulièrement des pièces électroacoustiques/poésies sonores pour les Fictions de France Culture.

HELOÏSE DIVILLY

Batteuse, percussionniste, violoniste et compositeur. Originaire de l'île de la Réunion, elle est diplômée de la classe de jazz et musiques improvisées du CNSM de Paris en 2013. Elle rencontre les membres du collectif rouennais Les Vibrants Défricheurs, avec qui naît le trio Kaskavel. Suite à six mois passés en Suède, elle compose depuis 2013 pour le quartet franco-suédois Hello Louli.

Elle joue également dans le groupe de René Lacaille Fanfaroné, Lacaille èk Marmaille, ainsi que dans le groupe de Davy Sicard lors de ses tournées européennes, renouant ainsi avec ses racines musicales. Elle enseigne par ailleurs dans la classe des musiques orales et traditionnelles au Conservatoire de Rouen. En 2014-2015 elle est co-directrice artistique du festival Mens Alors ! avec Thibault Cellier. Elle est à l'origine depuis 2015 du « Bal Zétwal », action culturelle menée dans plusieurs associations de l'agglomération rouennaise pour créer un bal participatif : basés sur la mémoire de musiques et de danses recueillies auprès de personnes arrivées depuis leur pays d'origine sur le territoire français, ces bals sont des fêtes-hommages à la diversité culturelle. Elle forme en 2016 le trio YOU avec Guillaume Magne et Isabel Sörling, pour qui elle écrit un nouveau répertoire de chansons folk pop.

ARNAUD LAPRÊT

Il se voit offrir des bongos pour Noël à l'âge de 7 ans, il décide quelques années plus tard de débiter l'apprentissage des percussions classiques et de la batterie, il découvre aussi les clips d'Aphex Twin, des Chemical Brothers et de Fatboy Slim la nuit sur M6. Il s'intéresse aux percussions traditionnelles et à l'improvisation après que son père guitariste lui ait fait découvrir Santana et Shakti. Plus tard, il étudie les percussions africaines et le tabla indien et imagine une batterie hybride qu'il fait muter au fil des rencontres.

Il découvre que son grand-père était tambour à l'armée et batteur de bal dans sa jeunesse, il participe à la création du collectif Grolektif à Lyon, évolue dans divers univers musicaux et pluridisciplinaires, et rencontre son mentor Mino Cinelu lors d'un duo de triangles. Diplômé d'Etat en musiques actuelles amplifiées, les rencontres décisives de Gregor Hilbe et Steve Argüelles l'amènent à envisager la réalisation artistique (enregistrement, composition, arrangement, traitements électroniques, mixage...) comme un élément indissociable de sa démarche musicale, et aussi à faire de l'utilisation conjointe des percussions et de l'électronique son principal terrain d'expérimentation, notamment avec son solo bongo808.

Il développe alors un grand intérêt pour la photographie analogique, qui lui permet de mettre en résonance les concepts qui nourrissent ses recherches sonores. Son intérêt pour l'image l'amènera à se former au design sonore aux Gobelins à Paris. Il sera alors sollicité pour le design sonore et la musique de films d'animations et de documentaires mais surtout pour le mixage de musique. Après avoir voyagé dans les clubs berlinois et les arrière-cours de La Havane, il s'installe à Paris où ses récentes collaborations avec Le Surnatural Orchestra, Lior Shoov, Michelle Blades et Flèche Love lui permettent de continuer de développer un rapport intuitif aux percussions acoustiques dans un univers empreint de technologies électroniques.

LOUIS LUBAT

Né dans le bain d'Uzeste Musical , où jouer à apprendre et apprendre à jouer se croisent, il a pu au fil des rencontres expérimenter de nombreuses formes d'arts, se confronter à l'improvisation totale, à la musique de danse, aux autres et à leurs différences, et surtout se former à la curiosité.

Il est membre du parti Collectif et de la Compagnie Lubat.

CHRISTIANE PRINCE

J'aime jouer de la batterie, chanter, et jouer de la batterie en chantant !

Mon parcours ? De nombreuses années à accompagner des musiciens que j'aime et dont les compositions me touchent, et réciproquement ! Philippe Katerine, Winston Mc Anuff, Camille Bazbaz...

J'ai toujours eu le nez plongé dans les machines (samplers, ordi, expandeurs, lave-linge, tire-lait...), à faire des auto-prod electro dont le dosage délicat donne la primeur à l'humain, à la sensation, au sentiment... Comme un besoin de me retrouver dans chaque acte musical en espérant que ce qui me touche touchera les autres ! Mes parents m'ont appris la tradition et l'amour de l'autre, en bons Togolais béninois qu'ils étaient. Tout dans l'ouverture des frontières, l'accueil et la tolérance.

Mon hobby : Les Concerts Live.

Un rock musclé, une soul bien moite, un reggae lovers harmonieux et rythmé, un afrobeat électrique ou un Satie intime ont ceci de commun qu'ils me traversent le cœur, saisissent mon corps et abreuvent mon âme. J'aime la soul music et le rhythm and blues, le bebop... Les expos, l'architecture, et les bonnes bouffes.

VINCENT SAUVE

Vincent a étudié la musique en Aquitaine, au Conservatoire national de musique de Bordeaux, au CIAM et à l'école de musique d'Agen où il a validé son DEM de Jazz. C'est à Hyères en mai 2007 qu'il remporte le prix du meilleur soliste avec le groupe FADA. Il est le co-créateur de cette formation qui devient la révélation Jazz à Porquerolles 2007. Le premier album du groupe *Soleil noir* est élu « Disque d'émoi » par Jazz Magazine. Il collaborera avec Denis Guivarc'h sur la création du deuxième et troisième album du groupe. De 2010 à 2016, il collabore avec Ana-Maria Uteau Venegas et La Compagnie Theatro Vent sur la pièce *Paquita de los Colorès* et Juliette Roudet et la compagnie Hub sur la pièce *Crush*.

L'année 2011 marque sa rencontre avec Steve Coleman et influence fortement sa manière de pratiquer et d'appréhender la musique. Cette spécificité musicale "l'oralité" est le point de départ de ses collaborations actuelles.

En mars 2011 il rejoint la formation The Workshop de Stéphane Payen. Deux disques seront enregistrés en 2014, *Conversation With The Drum* élu Choc Jazz magazine et *Music by Doug Hammond* Sélection Culture Oui Jazz.

En 2012, il crée le HFP *Hendrix Flying Project*, un trio musical Tribute Jimi Hendrix. Cette énergie "libératrice" propre aux années 1970 lui est toujours apparu d'une grande sincérité. Le trio enregistre en 2015 l'album *Blue light* et devient BRAGAR ; cet opus sortira en novembre 2016.

2012 marque aussi sa collaboration avec le chanteur Mathieu Andreau et son projet TIOU. Il co-arrange son répertoire

et remporte divers Prix dont le 1er Prix du Public au Festival "Alors Chante" à Montauban. Une formation "découverte" avec laquelle il jouera dans toute la France de 2013 à 2015.

En 2013, il enregistre le premier disque de The Khu *Happy?*, une formation née à Brest autour du Nimbus Orchestra; les compositions et l'improvisation s'inscrivent dans l'axe du Jazz Polyrythmique. Il prépare la sortie du deuxième album *Cometas* en décembre 2016.

Depuis avril 2016, Vincent collabore avec la Fanfare XP de Magic Malik; une formation mouvante suivant des principes d'écritures et d'improvisations proposés par Magic Malik.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DÉPLIÉ

La compagnie Théâtre Déplié est co-animée depuis 2009 par Adrien Béal, metteur en scène, et Fanny Descazeaux, collaboratrice artistique et responsable de la production, de la diffusion et de l'administration. Après des premiers travaux autour de pièces contemporaines (Michel Vinaver, Roland Schimmelpfennig, Guillermo Pisani, Oriza Hirata), Adrien Béal met en scène *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen en 2009.

A partir de 2010, la compagnie ouvre sa recherche au travail d'improvisation et alterne les mises en scène de textes avec des créations issues directement du travail mené avec les acteurs.

Est alors créé avec l'acteur Arthur Igual *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives*, à partir d'*Affabulazione* de Pasolini (2011), puis se poursuit un travail initié plus tôt sur les pièces de Roland Schimmelpfennig avec la mise en scène de *Visite au père* (2013).

En 2014, de deux manières différentes, la recherche se porte sur l'écriture de Michel Vinaver, avec la création au plateau du *Pas de Bême*, puis avec une mise en scène de la pièce *Les Voisins* pour le festival de Villeréal.

Récits des événements futurs, spectacle écrit au plateau et créé à l'automne 2015, interroge la notion de catastrophe et la manière dont celle-ci détermine notre rapport à la responsabilité.

La compagnie travaille en ce moment sur deux créations pour lesquelles il s'agira à nouveau d'activer dans l'espace-temps de la représentation des problématiques politiques, en passant par le théâtre et par la fiction. *Les Batteurs (titre provisoire)*, créé en mai 2017, sera une réponse à une commande du Théâtre de la Bastille, et *Automne 2018 (titre provisoire)* sera créé au Théâtre Dijon-Bourgogne, Centre Dramatique National.

Les premiers spectacles de la compagnie ont été créés au Théâtre de Vanves, à l'Atelier du plateau à Paris, à Lilas en scène et à l'Echangeur de Bagnolet.

Le Théâtre Déplié est compagnie associée au Théâtre Dijon Bourgogne, CDN.

- 2018 > Automne 2018 [Création]**
Création Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (recherche de partenaires en cours)
- 2017 > Les Batteurs [Création]**
Commande et création au Théâtre de la Bastille (Paris) en mai 2017
coproduction en cours : Théâtre de la Bastille, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN, Tandem Douai/Arras
- > **Le Pas de Bême**
55 représentations : TU de Nantes, TNB à Rennes, La Mouche à Saint Genis Laval, L'Hexagone à Meylan, Le Tobaggan à Décines, Théâtre Dijon Bourgogne, IMEC, Tandem Douai/Arras...
- > **Récits des évènements futurs**
Tournée 2017 : L'Hectare - scène conventionnée de Vendôme, Théâtre d'Aurillac, L'Hexagone - scène nationale de Meylan, Théâtre Dijon Bourgogne-CDN
- 2016 > Le Pas de Bême**
45 représentations : Comédie de Valence, Festival Parallèle, Tandem Douai/Arras, Le Monfort Paris, Lilas en scène, Théâtre 95...
- 2015 > Récits des évènements futurs**
Studio-Théâtre de Vitry, Théâtre de Vanves, L'Echangeur de Bagnolet, Tandem Douai-Arras, Théâtre du Garde Chasse, Lilas en scène
Avec l'aide à la production de la DRAC Ile-de-France, d'Arcadi, de l'Adami, du Fond de dotation Porosus, de la Ville des Lilas et du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- > **Le Pas de Bême**
L'Atelier du Plateau / Théâtre en mai, Théâtre Dijon-Bourgogne, Cdn
- 2014 > Le Pas de Bême**
Théâtre de Vanves / La Loge - En tournée 2015-2016-2017
- > **Les Voisins de Michel Vinaver**
Un festival à Villeréal (Lot-et-Garonne) juillet 2014
- 2013 > Visite au père de Roland Schimmelpfennig [Création en France]**
coproduction Théâtre de Vanves, en partenariat avec Lilas en scène avec l'aide à la production d'Arcadi. Théâtre de Vanves / l'Echangeur de Bagnolet
- > **Le Pas de Bême [Courte pièce]** Festival 360, Nouveau Théâtre de Montreuil
- 2011 > Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives**
Création à partir d'*Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, avec Arthur Igual
Atelier du Plateau / Théâtre de Vanves.
Tournée 2012 avec l'aide à la reprise d'Arcadi.
- 2010 > Pina B. vue par...[montre-moi (ta) Pina] [Courte pièce]**
Ouverture du 12e Festival Artdanthé/ Théâtre de Vanves
- 2009 > Le Canard sauvage de Henrik Ibsen** Théâtre de Vanves

SPECTACLES EN TOURNÉE | SAISON 2016-2017

LE PAS DE BÊME

(c) Martin Colombet



mise en scène, écriture Adrien Béal
collaboration Fanny Descazeaux
jeu, écriture Olivier Constant,
Charlotte Corman et Etienne Parc
jeu, écriture à la création Pierric Plathier
lumières Jérémie Papin

Que se passe-t-il quand l'un d'entre nous ne joue pas le jeu, sans que ni lui, ni nous, ne puissions donner d'explication à ce refus ? Comment réagissons-nous ? Cette question pourrait être posée partout où il y a un groupe, une société. Ici, la société est un lycée, et Bême, l'objecteur, est un adolescent adapté, aimé, intégré à son environnement. C'est seulement lors des devoirs sur table qu'il n'écrit pas, on ne sait pas pourquoi. Et son objection, si simple et infime soit-elle, force quelque chose malgré lui. Elle crée une effraction. En lui, et autour de lui, chez ses amis, dans sa famille, dans la communauté scolaire. On sent que quelque chose pourrait basculer.

- :: 9 au 15 juillet > La Belle Scène Saint-Denis à La Parenthèse à Avignon
Théâtre Gérard Philippe, CDN de Saint Denis / Théâtre Louis Aragon Tremblay
- :: 8 au 10 décembre > Théâtre Universitaire de Nantes (44)
- :: 10 au 14 janvier > Théâtre National de Bretagne (35)
- :: 23 février > Espace André Malraux à Herblay (95)
- :: 2 mars > L'Eclat à Pont Audemer (27)
- :: 4 mars > Grau du Roi (30)
- :: 7 et 8 mars > La Mouche à Saint-Genis-Laval (69)
- :: 14 au 17 mars > L'Hexagone, scène nationale de Meylan (38)
- :: 18 mars > Le Toboggan à Décines (69)
- :: 20 au 31 mars > en décentralisation du Théâtre Dijon Bourgogne, CDN
- :: 7 au 14 avril > Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (21)
- :: 20 avril > IMEC, Abbaye d'Ardenne (14)
- :: 24 avril au 6 mai > en décentralisation du TANDEM, SN de Arras/Douai (59)
- :: 9 au 14 mai et du 29 mai au 3 juin > en décentralisation du TNB

Après la présentation d'une petite forme sur invitation du collectif 360 en juin 2013, le spectacle a été créé en mai 2014 au Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse et en juin 2014 à la Loge (Paris 11ème).

Avec le soutien de Lilas en scène, l'Echangeur de Bagnolet, La Colline - théâtre national, l'Atelier du Plateau. Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France, dans le cadre des Plateaux solidaires.

RÉCITS DES ÉVÈNEMENTS FUTURS

(c) Kim Lan Nguyen Thi



mise en scène, écriture Adrien Béal
collaboration Fanny Descazeaux
jeu, écriture Benoit Carré, Bénédicte Cerutti,
Charlotte Corman, Lionel Gonzalez et
Zoumana Meïté
scénographie Kim Lan Nguyen Thi
costumes Benjamin Moreau
lumières Jérémie Papin
création vidéo Jérémie Scheidler

Dans un même lieu, cinq personnes jouent, rejouent, traversent ou sont traversées par des situations qui les relient à des catastrophes. Les situations jouées ont toutes en commun de nous placer face à des horizons incertains, qui parfois concernent un seul individu, parfois la population d'une ville, parfois l'humanité tout entière. C'est en partant de l'œuvre du philosophe Günther Anders et de ses réflexions sur la bombe atomique que l'équipe du Théâtre Déplié a imaginé cette série de fictions étonnantes qui mettent en regard responsabilité individuelle et responsabilité collective.

:: 6 avril > L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme (41)

:: 11 avril > Théâtre d'Aurillac (15)

:: 18 et 19 mai > L'Hexagone, scène nationale de Meylan (38)

:: en mai > Théâtre en mai, Théâtre Dijon Bourgogne, CDN (21)

Production Compagnie Théâtre Déplié

Coproduction Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry et Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, TANDEM DOUAI-ARRAS

Coréalisation L'Echangeur - Cie Public Chéri

Avec le soutien d'Arcadi Ile de France, de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, du Fonds de dotation Porosus, de Lilas en scène, de la Ville des Lilas, du Théâtre du Garde-Chasse et du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis dans le cadre d'une résidence partagée en 2015. Avec l'aide à la création de l'Adami.

Ces spectacles bénéficient de septembre 2016 à août 2018 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion signée par l'Onda, Arcadi Île-de-France, Culture O Centre, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène – Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne.